

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 351 Je la requis de me venir baiser

[1573_Recrepastemps_Hui] 351 Je la requis de me venir baiser

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ elle mesme.

Incipit non moderniséJe la requis de me venir baiser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 351

FoliotationK4v, K5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Auant qu'au cueur elle fust auancée
On ne scauroit que c'est du desplaisir
Mais quant elle est quelque peu commencée
On est contrainct de mal & bien choisir,
D'une dame qui contente les
amans de parolles.

Je n'en suis plus, & le croyez ainfi,
De ces amans qui viuent d'esperance
Tant esperer rend vn cueur si transi,
Qui pense auoir le vray point d'assurance,
Mais quāt le tēps luy donne cognoissance
Que c'est d'espōir sans quelque allegement,
Il donne fin à vn commencement.
Qui grandement l'esprit & le cueur touche
O que le tien sceust le contentement
Qui suyt de pres la parolle & la bouche.
A elle meisme.

Je la requis de me venir baïser,
Pour alleger ma douleur enflammée
Ce qu'elle fist, & puis pour m'appaiser
Entre mes bras se rendit enfermée
Lors la voyant ainfi comme pasmée,
Je m'esuertue avecques doux effors,
Et renuersay son tant desiré corps,
La contentant d'une amoureuse luyte
O franc baïser ie t'ay aymé deslors

DES TRISTES.

Maistie toy seur que i'ayme mieux la suite.

A vne dame qui ne se peut des-
faire d'un importun.

Celuy qui si fort vous muguette,
Sur son poing portant vn oyseau,
Ne sent point assez sa ciuette,
Pour contrefaire vn damoyseau,
A voir son nez & son muscau,
Et sa barbe tant bien fleurie,
A le voir quant il faut qu'il rie
Ou qu'il profere quelque mot
S'il estoit au boys quoy qu'on die,
On le prendroit pour vn marmot

D'un bien d'amour.

'Au temps qu'amour me celoist sa puissance
Le desprisois sa diuine faueur:
Mais aussi tost que i'en eu cognoissance,
Tout aussi tost ie cogneu mon erreur
Car en mon cueur s'imprima telle peur
Non pas de luy. mais d'une qui le passe
Qu'en vn moment ie dy ie me tre passe
Si mon penser ne sort son plein effect:
O doux amour tu me fis tant de grace
Que l'ayant dict aussi tost il fust fait.

Du secret de l'auteur,
sinon par mort aux mōdains desplaisants